

I

— Tu sais, imaginer un mec tout nu, à cette heure, c'est pas bon pour ta santé.

Penchée pour avoir une meilleure vue par le passe-plat, Kelsey LeBreck ne quittait pas des yeux l'objet de son désir.

— Tais-toi et continue à battre les œufs, lança-t-elle avec un petit hochement de tête en direction de son collègue.

Bien évidemment, Nathan n'obéit pas.

— Non, mais sérieusement, il te reste encore toute une journée avant de rentrer chez toi retrouver ton vibromasseur pour te représenter monsieur Grand-Beau-Ténébreux allongé sur toi. Tu es tellement distraite que tu vas rater toutes tes commandes !

— Pas besoin de ça pour les rater...

Sauf la sienne, jamais la sienne. Bon, mais elle ne pouvait en tirer aucun mérite : il commandait toujours la même chose.

— Tu te fais quand même de plus gros pourboires que Chandra.

— Parce que c'est ce qui fait mon charme, ces petites erreurs...

Et elle avait désespérément besoin de cet argent en plus. Maintenant qu'il lui permettait de se payer un plein d'essence plutôt qu'un ticket de bus, elle parvenait à emmagasiner assez de soleil et de douceur pour faire craquer les clients les plus grincheux.

— Les muffins sont enfin prêts ? Darryl ne va pas tarder et tu sais comment il est quand on prend du retard.

— Je suis dessus.

Kelsey mélangeait sans regarder la pâte, concentrée sur Wyatt Austin, qui ajustait ses lunettes sur son nez, repliait son journal et étalait une pile de documents sur la table devant lui. Ses gestes étaient aussi gracieux qu'efficaces. Comme s'il avait réfléchi à la manière de compacter le maximum de travail dans chaque minute de ses journées.

Et c'était sûrement le cas. Son emploi du temps avait la régularité du cycle solaire. À six heures pétantes, du lundi au vendredi, il franchissait la porte, son journal coincé sous son bras et sa propre tasse à café dans une main. Il s'asseyait toujours à la même table dans le coin le plus éloigné, celui qui lui offrait une bonne vue sur la télé accrochée au mur et le moins de reflet de la lumière du jour sur son écran d'ordinateur. Elle le savait parce qu'un jour, elle lui avait demandé pourquoi il ne changeait jamais de place. Quand sur le ton de la plaisanterie, elle avait suggéré qu'il choisissait exprès la zone où elle servait, il l'avait gratifiée de son sourire énigmatique. Le genre de sourire qui lui faisait complètement oublier sa précédente commande.

— Faut que t'arrêtes de te torturer, lança Nathan derrière elle, avec le crissement de la grille pour musique de fond. À ce qu'on dit, ce gars-là est un moine. Et malheureusement, il n'est pas gay, parce que s'il l'était, c'est moi qui lui servirais ses œufs et sa saucisse.

Dans un petit rire, elle se tourna vers Nathan.

— Sa saucisse ? Elle te tente, vraiment ?

Il lui adressa un petit regard entendu.

— Mais qu'est-ce qui te prend ? Je croyais que t'étais plutôt branché skateurs, pas costume-cravate. Alors Wyatt Austin, le futur grand directeur général ? À d'autres, s'il te plaît.

— J'aime sa puissance tranquille. Ce genre de mec est en général topissime au lit. C'est comme s'ils réservaient toute leur intensité pour toi.

Dans un haussement d'épaules, il retourna la tranche de bacon avec sa spatule.

— Et l'argent, ça ne fait pas de mal. Ça me dérangerait pas d'être un homme entretenu...

— T'es grave.

— Toi aussi, ma puce. Mais ça ne t'empêche pas d'être passionnément amoureuse de monsieur Je-Gère.

Laissant échapper un soupir, elle retourna à sa pâte et s'empara d'une louche pour la verser dans les moules à muffins. C'était cette pâte, sa vraie histoire d'amour. Wyatt, lui, c'était le parfait petit ami pour elle à ce moment. Délicieux à contempler, excitant à souhait pour alimenter ses fantasmes... mais surtout inaccessible.

Nathan posa une assiette à côté d'elle. Il y glissa une omelette toute blanche et deux tranches de bacon de dinde.

— C'est prêt, à toi de jouer. Et si tu ne veux pas renoncer à ton béguin, profite de lui apporter son petit-déjeuner pour l'inviter à sortir avec toi.

Son plateau de muffins dans les bras, elle se tourna vers son collègue.

— T'as oublié de prendre tes cachets, c'est ça ? Je suis serveuse et apprentie pâtissière. Sa famille possède une entreprise.

— Et alors ? Il a plus d'argent que toi, qu'est-ce que ça peut faire ? Ça ne veut pas dire qu'il vaut mieux que toi. En fait, il aurait carrément de la chance d'être ton petit ami. Moi, je sortirais avec toi juste pour obtenir ta recette de muffins !

Après avoir déposé un petit baiser sur la joue de Nathan, elle lui tendit le plateau et prit l'assiette de Wyatt.

— Merci. Mais si j'ai bien appris une leçon dans la vie, c'est que les fantasmes sont bien meilleurs que la réalité.

Il lui adressa un sourire coquin.

— Mais les fantasmes, ça ne prend pas le petit-déjeuner au lit avec toi le lendemain matin.

Non, mais ils ne brisaient pas les cœurs non plus.

Ils ne pouvaient pas lui faire de mal.

Kelsey sortit de la cuisine par les portes battantes. Il était temps de servir sa commande à son petit ami imaginaire.

Sirotant son café, Wyatt parcourait les rapports qu'il avait imprimés la veille, dans la soirée. La marge bénéficiaire avait encore belle allure, mais ils avaient perdu un grand nombre de budgets au cours des deux derniers trimestres. Merrill & Mead, leurs concurrents directs, gagnaient du terrain rapidement et avaient volé à *Austin and Associates* leurs meilleurs clients. Dieu sait ce que Tony Merrill leur avait promis pour se les mettre dans la poche. Ou peut-être tout simplement qu'il salissait de ses mensonges la réputation de *A&A*. Ce serait bien son genre. Wyatt en avait la nausée et une migraine tenace.

— Omelette de blancs d'œufs avec épinards et cheddar, et deux tranches de bacon de dinde extra-croustillantes.

Wyatt leva la tête de ses papiers, surpris de l'interruption. *Bon sang !* D'habitude, il veillait à ne pas manquer l'arrivée de Kelsey vers sa table. Une pointe de déception l'envahit à l'idée qu'il avait raté le meilleur moment de sa matinée. La démarche chaloupée de la jeune fille et son sourire étaient ses principales motivations pour prendre son petit-déjeuner au *Sugarcane Cafe*, à quatre pâtés de maison de son domicile.

Jace, son frère, lui avait fait découvrir l'endroit quelques mois plus tôt et l'avait présenté à Kelsey. Depuis, Wyatt ne résistait plus à la tentation d'être servi par elle tous les matins. Cette femme rendait l'uniforme bleu et blanc du café plus sexy que de la lingerie fine. Mais cela n'avait pas empêché Wyatt de l'imaginer en dessous affriolants.

— Merci Kelsey, ça a l'air délicieux.

— Avec plaisir. Vous désirez autre chose, monsieur Austin ? demanda-t-elle, un sourire aux lèvres et la tête légèrement penchée qui faisait basculer sa queue-de-cheval blonde sur le côté.

Plus d'une fois, il s'était représenté des scènes brûlantes avec cette queue-de-cheval. *Du calme, Austin.*

— Quel est le muffin du jour ?

Elle se pencha pour s'emparer des sachets de sucrettes qu'il avait vidées dans son café, laissant apercevoir les rondeurs à l'intérieur de son décolleté.

— Vous allez enfin vous laisser tenter ?

Il leva un sourcil.

Elle secoua la tête, ses yeux pétillants d'humour.

— Framboise avec une touche de vanille, et un coulis de citron par-dessus pour les rendre encore plus moelleux et savoureux.

— Alléchant.

— Mais vous n'en voulez pas, le devança-t-elle. Vous savez, un jour, j'en ferai un si appétissant que vous ne pourrez pas résister.

— Vous croyez ? demanda-t-il en réprimant un sourire.

À vrai dire, il ne mangeait pas beaucoup de sucreries. Il respectait un régime alimentaire aussi strict que son emploi du temps. La discipline avant tout. Mais il adorait l'entendre lui décrire ses recettes et voir son visage s'éclairer de fierté.

— Oui, c'est devenu mon objectif premier, affirma-t-elle, résolue, les mains sur les hanches.

— Quoi ? Me tenter ? demanda-t-il, penché sur ses coudes, son regard transperçant celui de la jeune fille.

Elle finit par détourner les yeux et se pinça les lèvres.

— Euh...

Il se rendit compte trop tard des sous-entendus cachés dans ses mots. Rapidement il se redressa et dirigea son attention sur les rapports devant lui.

Trop jeune. Trop mignonne... Trop compliqué.

— Apportez-m'en un, Kelsey.

L'air se figea l'espace d'un moment.

— Oui, bien sûr, monsieur. Tout de suite, dit-elle enfin.

Mais quand elle se retourna, elle s'arrêta net. Elle fit volte-face, désolée.

— Quel est le problème ?

Elle fit un geste de la tête vers la cuisine.

— J'ai oublié. Ils ne seront pas prêts avant un bon quart

d'heure. J'ai quitté mon travail de nuit en retard et je n'ai pas pu les lancer à l'heure.

— Vous travaillez la nuit et reprenez un service le matin ? interrogea-t-il en fronçant les sourcils.

— L'autre poste, ce n'est que quelques nuits par semaine, s'empressa-t-elle de répondre. En général, les horaires collent bien, mais aujourd'hui, à cause d'un accident sur l'autoroute...

Il leva une main pour l'interrompre.

— Ce ne sont pas les muffins qui m'inquiètent, Kelsey. Je me demande quand vous trouvez le temps de dormir et de vous occuper de vous. Et franchement, je ne trouve pas très prudent que vous conduisiez et travailliez dans une cuisine sans une nuit de repos. C'est dangereux.

Elle baissa les yeux et rougit.

— Ça va, j'ai l'habitude de ce rythme et je n'ai pas besoin de beaucoup d'heures de sommeil.

— Et vous devez vraiment travailler autant ?

Elle releva la tête et Wyatt vit que la conversation l'embarrassait. Il aurait dû faire preuve d'un peu de politesse et abandonner le sujet, ça ne le regardait pas, après tout. Mais l'idée qu'elle s'épuise ainsi ne lui plaisait pas.

— Je fais des économies pour l'école de cuisine. Ce que je gagne ici paye mes dépenses ordinaires. Mon travail de nuit, c'est pour mettre de l'argent de côté.

— Je vois.

— Excusez-moi, appela une voix nasillarde à quelques tables de Wyatt.

Un claquement de doigt accompagna la convocation agacée. Ils tournèrent la tête en même temps. Une dame à la bouche pincée levait la main dans l'espoir d'attirer l'attention de Kelsey et elle l'interpellait comme si elle n'était rien d'autre qu'un chiot abandonné.

— Je n'ai plus de café.

Wyatt assassina la malotruie du regard et la pauvre

femme noya son regard dans sa tasse vide avec un soupir de découragement.

— Allez-y, retournez à vos tables, lança-t-il ensuite en direction de Kelsey. Les gens ne supportent pas d'attendre plus d'une seconde. N'oubliez pas mon muffin.

— Oui, monsieur, répondit la jeune fille, clairement soulagée d'être libérée d'un sujet qu'elle aurait préféré ne pas aborder.

Et même si d'ordinaire, il était toujours à son bureau à sept heures, ce matin, il s'attarda plus longtemps sur son omelette, prenant le temps d'écouter le murmure des conversations autour de lui et d'admirer sa serveuse favorite en plein travail.

Kelsey vint lui resservir du café une fois. Elle ne perdait jamais son sourire en répondant aux demandes des clients. Même quand elle se trompait, elle parvenait à se faire pardonner aussitôt. Wyatt était fasciné par ses prouesses. Elle avait même réussi à faire sourire un vieil homme qui avait fini par lui présenter ses excuses, alors qu'elle lui avait apporté des flocons d'avoine à la place du gruau de maïs qu'il avait commandé. Il avait tapoté le bras de la jeune fille en plaisantant : elle devait être de mèche avec sa femme qui essayait de le mettre au régime.

Il était au spectacle. Une vraie démonstration de relations sociales réussies. Si on lui avait demandé de taper la causette avec tous ces braves gens dont il n'avait strictement rien à faire, il serait devenu fou. Mais Kelsey au contraire, semblait s'en amuser et y puiser son énergie. Son aisance était hypnotisante.

Quand elle revint vers lui avec son muffin tout chaud, il avait complètement délaissé ses rapports et son portable. Elle posa l'assiette sur la table et une serviette propre à côté.

— J'espère que vous n'aurez pas attendu tout ce temps pour rien.

— Je suis sûr que ce muffin en vaut la peine, dit-il en la regardant elle, plutôt que la pâtisserie.